



— Daniel Serin
Rédacteur en chef



— Pierre Marti
Rédacteur en chef adjoint

Le mistral va s'habituer... à courir sans les voiliers...

Chers collègues,

Le temps des vacances est venu et j'écris cet éditorial pour le numéro 3 d'*Oncomagazine* sur un fond de chant de cigales, sous un beau ciel bleu et un mistral revigorant. Cela ne fait peut-être pas très sérieux mais dans ces périodes de transparence (totale – totalitaire) je ne pouvais pas passer sous silence mon très fort lien d'intérêt avec la Provence.

Ce numéro d'*Oncomagazine* vous parviendra sur la fin de l'été et comme la plupart d'entre nous vous aurez probablement repris vos activités professionnelles chargées.

Un petit retour en arrière sur l'actualité oncologique française et internationale vous remettra en selle (très bien le petit Woeckler !) et vous remettra les neurones en ordre de marche.

Vous lirez donc avec intérêt les Actus rapportées par Émilie Gillet et Anne Ponzio.

Notre ex-président de l'INCa (promotion Légion d'honneur le 14 juillet 2011 – BRAVO !) prend en main les rênes de l'Afssaps. Ceux qui le connaissent savent que les lignes vont bouger. Bonne chance Dominique.

Le parcours de Michaël Bensoussan est original et ses ateliers devraient attirer ceux qui s'interrogent comme moi sur la liturgie de la consultation, sa mise en scène, ses acteurs et le scénario qui s'y déroule.

Jacques Rouessé et Simon Schraub, en écho au papier de la Maison du Cancer, recalent parfaitement les différences fondamentales entre

médecines complémentaires et alternatives. Ils nous rappellent avec force que la dérive sectaire n'est pas absente de l'oncologie et que nous devons être attentifs pour protéger nos malades fragiles qui pourraient devenir des victimes de pratiques intolérables. Esprits ouverts, oui, mais pas à tous les vents.

Bravo aussi à nos collègues strasbourgeois emmenés voici 20 ans par Simon Schraub en Asie où ils portent le flambeau de l'oncologie française.

Comme d'habitude, Marie-Frédérique Bacqué nous donne à réfléchir. Son sujet – Place des groupes et des réseaux de malades – a déjà fait l'objet de multiples approches, mais lisez-la, lisez attentivement son texte et particulièrement cette conclusion qui nous ouvre des horizons intéressants : « Nous y voyons (...le retour de la spiritualité...) un accès non religieux, mais plus communautaire à la transformation existentielle qu'engendre la maladie grave ». Si nous avons un peu de temps, méditons ses paroles à l'aune de ce que nous vivons tous chaque jour au contact de nos malades. Quelle justesse de vue.

Dominique Gros nous ravit encore une fois avec une de ces interrogations dont il a le secret : « Un sein peut-il pleurer ? ». Régalez-vous, c'est un vrai bonheur.

Plaisir et étonnement aussi que de lire l'article de Miguel Prat Estève, ce grand nom de la sénologie internationale, qui dresse un tableau sans complaisance de la sénologie espagnole et de ses difficultés à exister. N'en est-il pas d'ailleurs de même en France ?

Enfin, mon complice Pierre Marti qui non seulement trouve le temps de lire, mais aussi d'analyser brillamment ses lectures et de nous donner envie de lire. Merci Pierre.

Je vous quitte en espérant que vous aurez passé de bonnes vacances même si ce n'est pas forcément en Provence...

Bien amicalement ! ●

Daniel Serin,
Pierre Marti